

# L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

G. BUOTE, RÉDACTEUR.

F. J. BUOTE, GÉRANT

VOL. 3. NO. 34

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 1 OCT. 1903.

11 ANNEE

FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

## L'AVENTURIER MALGRE LUI.

Michon, la bouche pleine, essayait encore de rire.

"Voilà, dit-il, un foie gras bien-faisant, mais qui va nous forcer à humer le piot. Un verre de vin, en premier lieu, n'est-ce pas, mon oncle?"

Et il saisit une bouteille. M. Ellis avait eu l'attention d'ajouter un verre aux provisions, Claude l'emplit, et le tendant à sa tante:

"Buvez la première, madame," lui dit-il en soulignant sa politesse d'un aimable sourire.

Il allait même ajouter quelques paroles folâtres, quand son bras s'arrêta. Le regard fixe, il resta la bouche entr'ouverte et sur son visage qu'éclairaient vaguement les derniers reflets de l'incendie, on put voir une contraction de tout ses muscles.

"Regardez! regardez!" dit-il, la gorge serrée, en désignant de la main gauche quelque chose d'horrible rans doute, car on le sentait trembler.

Tous jetèrent les yeux vers le point qu'indiquait Michon, et l'on vit en effet un spectacle affreux.

Sur le fond rouge de l'incendie se détachait en vigueur, comme une apparition infernale, la silhouette d'un cheval qui galopait, fou de douleur et d'effroi, dans les champs où venait de passer la tourmente de feu.

Sous les quatre pieds de la vaillante bête éclataient, à chaque bond, des tisons à demi-consumés. Des milliers d'étincelles jaillissaient à ce contact, et la flamme renaissait, avivée par la secousse et par le courant d'air que produisait en courant le cheval éperdu.

Pour comble d'horreur, sur le dos de l'animal, dont on devinait le martyre, il y avait un être humain; une femme.

La malheureuse s'était cramponnée au cou de sa monture, qu'elle devait serrer désespérément pour ne pas tomber sur un lit de charbons ardents, et sa tête se confondait avec celle du coursier, qui tendait ses naseaux vers le ciel, le plus haut qu'il pouvait, cherchant l'air pour reprendre haleine au milieu de la fournaise.

Dire l'effroyable vitesse de cette course diabolique est impossible. La bête et la femme passèrent, cruelle vision, et se perdirent dans le lointain, comme s'ils se fussent enfoncés dans un brasier.

Les quatre voyageurs, muets, semblaient changés en statue. Claude avait toujours la main tendue vers l'horizon, on eût juré que quelque puissance inconnue l'avait pétrifié.

"Ici, ajouta ce dernier, tout le monde peut dormir sans crainte. Il n'y a pas de danger que les bêtes viennent nous déranger. S'il y en avait aux alentours, elles sont loin ou mortes.

— Tu as raison," dit simplement Claude, qui se coucha de nouveau.

Le sommeil, comme on pense, ne vint pas tout de suite, mais la fatigue était trop grande pour qu'il ne vint pas du tout. A onze heures, quand la lune, près de son dernier quartier, se leva, tout le monde dormait.

Quelle nuit, cependant! Michon,

la lueur en vint jusqu'à eux, ils se trouvèrent ensevelis dans les ténèbres, sans songer à continuer leur repas, sans peut-être la conscience d'être ensemble et d'avoir assisté à cet épouvantable spectacle.

Le premier mot qui vint rompre ce silence fut prononcé par Mme Martin, dont la voix sonna méconnaissable.

"C'est nous, c'est nous qui les avons enveloppés de feu!" dit-elle.

Puis un sanglot s'échappa de sa gorge. Les nerfs tendus à se briser, elle crut qu'elle allait mourir là, de ce qu'elle avait vu.

"C'est nous!" répéta Claude, sans ajouter un mot.

Quant à l'oncle, il ne retrouvait pas la parole.

XVIII

Lorsqu'à la fin les quatre compagnons de route se ressaisirent, il ne fut plus question de manger. L'oncle emballa silencieusement les provisions, et nul ne protesta. Toujours muets, Martin, sa femme, Michon et Boubou se préparèrent au repos.

Déjà éreintés par la rude journée qui s'achevait dans ce noir, ils se sentaient comme fracassés par le dernier et terrible épisode dont le spectacle restait obstinément dans leurs yeux.

Claude ne marmottait plus. Son âme s'était élevée à des sommets inattendus. Il se laissa tomber sur le sol, à la place même où il se trouvait, et appuya sa tête sur son bras recourbé, Martin et Annah Billenbrock en firent autant.

Ce fut alors que, pour la première fois depuis une heure, une voix se fit entendre, celle de Boubou.

Le petit nègre qui, probablement, connaissait, par expérience, les nuits passées à la belle étoile, s'était éloigné de quelques pas, s'engageant sur les cendres encore tièdes qui entouraient le campement, et, les balayant sur un espace de dix mètres carrés, il fit place nette.

"Mistress Martin, dit-il alors, il vaudrait mieux se coucher ici.

— Pourquoi? demanda brièvement la Présidente.

— Parce que la terre en cet endroit est tiède, et qu'on n'y prendra par la fièvre."

Bien qu'il y eût lieu d'admirer le bon sens pratique du boy, on ne répondit rien, mais chacun changea de place sans hâte et vint s'étendre sur la partie du sol préparée par Boubou.

"Ici, ajouta ce dernier, tout le monde peut dormir sans crainte. Il n'y a pas de danger que les bêtes viennent nous déranger. S'il y en avait aux alentours, elles sont loin ou mortes.

— Tu as raison," dit simplement Claude, qui se coucha de nouveau.

Le sommeil, comme on pense, ne vint pas tout de suite, mais la fatigue était trop grande pour qu'il ne vint pas du tout. A onze heures, quand la lune, près de son dernier quartier, se leva, tout le monde dormait.

Quelle nuit, cependant! Michon,

le cerveau plein de l'épouvante ressentie à un si haut degré, refit vingt fois le même rêve. Toujours il revoyait passer sur le fond de l'incendie la bête apocalyptique. Cela glissait, point noir vertigineux, dans un nuage de fumée et de sang.

L'horreur de ce spectacle était augmentée par les fantasmagories que les songes ajoutent aux souvenirs de la réalité.

C'est ainsi que les jambes du cheval semblaient se tordre humainement, comme les membres d'un désespéré, mais ce qui rendait le sommeil de Claude plus douloureux, c'était la vue de la femme emportée et disparaissant dans la pourpre de l'embrasement.

Elle aussi se tordait dans l'implacabilité de son supplice. Elle brûlait vivante, et de sa gorge serrée partait un cri strident, immense, emplissant l'espace, semblable à ces clameurs qu'on entendait, dit-on, jadis dans les villes prises d'assaut, et dont l'accent portait la glace dans les cœurs. Le pauvre garçon se réveillait à moitié, succombait de nouveau à l'épuisement et reprenait son rêve, qui recommençait, impitoyable.

Toute la nuit se passa de la sorte. Ni l'un ni l'autre des dormeurs n'éprouva une sensation de froid, quoiqu'ils fussent assez légèrement vêtus.

Quand le soleil se leva, tous restèrent plongés dans la torpeur d'un sommeil de plomb. Ce fut seulement vers huit heures que leurs membres, déjà vigoureusement chauffés par les rayons ardents de l'astre diurne, retrouvèrent un peu de souplesse.

Ils s'étirèrent l'un après l'autre et bientôt se trouvèrent debout.

"Mes amis, dit l'oncle, nous avons été cause d'un grand malheur peut-être, mais il faut avoir l'énergie de lutter contre ce souvenir diabolique; mangeons, car il nous faut des forces pour trouver notre chemin, et partons avant que la grande chaleur ne soit devenue insupportable.

— Ils roulaient depuis une heure, au moins.

A droite, à gauche, devant eux, toujours des cendres. Non seulement les ravages de l'incendie s'étaient étendus jusque-là, mais pouvait-on savoir quels effroyables malheurs en résultaient à cinq lieues, à dix lieues, à vingt?

Avec ces suppositions, ce qui les hantait sans répit, c'était le souvenir de la femme. Boubou, une fois, dit tout haut, comme s'il répondait à une suggestion:

"Un fantôme!..."

Puis le silence se rétablit, navrant.

Michon transformé, ne se ressemblait plus.

En dépit de son affaissement, il y avait dans tout son être quelque chose de résolu, de plus viril. Depuis la veille au soir, aucune récrimination ne lui était montée aux lèvres. Il ne se disait même pas: à quoi bon?

Sa résignation intermittente des jours précédents avait disparu. Pour lui, et inconsciemment sans doute, la vie était faite de ce qu'il



FOR  
**DIARRHOEA, DYSENTERY,  
COLIC, CRAMPS,  
PAIN IN THE STOMACH,  
AND ALL  
SUMMER COMPLAINTS.**

ITS EFFECTS ARE MARVELLOUS.  
IT ACTS LIKE A CHARM.  
RELIEF ALMOST INSTANTANEOUS.

Pleasant, Rapid, Reliable, Effectual.

EVERY HOUSE SHOULD HAVE IT.  
ASK YOUR DRUGGIST FOR IT. TAKE NO OTHER.

PRICE, - 35c.

**Pape Pie X.**  
AGENTS: Tous les garçons fillettes ou adultes peuvent faire \$2.00 à \$5.00 par jour en vendant notre magnifique photographie du nouveau Pape à 25c. Cette photographie mesure 16 x 20, et en plusieurs splendides couleurs. La plupart des protestants et tous les catholiques l'achètent en la voyant. Sur promesse de solliciter des commandes, un accessoire complet et une photographie vous seront envoyés franco par la poste sur réception de 10c.  
The Bradley-Garretson Co., Limited, BRANTFORD, ONT.

venait de souffrir. Avant, il n'avait pas vécu.

Mais ce qui le dominait, encore à l'état latent, c'était l'idée singulière que cette femme, dont l'horrible sort lui parassait certain, pouvait être Sophie. Rien de plus insensé que cette imagination. Mais elle le plongeait dans une torture morale indicible. Un roman plausible se déroulait en son cerveau.

Sa femme, prisonnière des nègres, avait dû s'échapper. Courageuse ou poussée aux extrémités les plus folles par son désespoir, n'avait-elle pas voulu fuir ses persécuteurs? On voit l'enchaînement: ayant pris ou acheté un cheval, elle s'était élançée au hasard, allant droit devant elle, poursuivie féroce, selon toute apparence... Et elle était tombée dans cette mer de feu...

La sueur lui tombait du visage par gouttes énormes. Il se révoltait. Curieux contre le destin, que, maintenant, il se sentait prêt à combattre jusqu'au bout, il poussait des grognements indistincts. C'était son cauchemar de la nuit qu'il continuait tout éveillé.

L'oncle et Annah s'aperçurent du travail singulier qui se faisait dans cette cervelle. Pour l'arracher à l'obsession, le vieillard prit la parole:

"Nous roulerons jus qu'à midi, déclara-t-il. Puis nous laisserons passer la grosse chaleur.

— En attendant, ajouta la Billenbrock, nous ne voyons rien qui ressemble à une rivière. Cette plaine est donc sans fin?"

Très posément, Claude dit à son tour:

"Il ne faut pas nous abuser. (Suite à la 8me. Page)

J. H. Myrick & Co

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH and

ALBERTON

We have just

opened a full and

complete stock of

**NEW GOODS.**

We are prepared

to supply the wants

of the farmer, fish-

erman and mecha-

nic

We invite in-

tending purchasers

to give us a call,

and they will find

we can meet all

competitors, and

save to them the

trouble and ex-

pense of going to

Summerside or

Charlottetown.

Dr. Murphy

PHYSICIAN AND SURGEON  
TIGNISH.....P. E. I.

J. E. WYATT,  
SUCCESSION DE HODGSON & WYATT  
AVOCAT, NOTAIRE, etc. Solli-  
citeur pour les Nova Scotia et  
Summerside Banks

— ARGENT À PRÊTER —  
Bureau : Au dessous de Clifton House  
SUMMERSIDE, P. E. I.

McQuarrie & Arsenault  
AVOCATS, NOTAIRES, &c.  
Summerside, P. E. I.

(Bureau au dessus du Royal Bank  
of Canada)

ARGENT A PRÊTER  
Neil McQuarrie, K. C.  
Aubin E. Arsenault.

**HOTEL RIVERSIDE**

DUKE ST. MONCTON, N. B.

Cet hotel est à une minute de  
marche du Dépot de l'Intercolonial  
en face du Bureau de Poste et près  
de la Rivière.

La proximité de l'hotel de la ri-  
vière, permet de voir, en plein,  
le spectacle grandiose du BORE à  
chaque marée.

Termes raisonnables.

Une étale de première classe  
pour la commodité des voyageurs.  
**FRED. THIBODEAU**  
PROP

**Hotel Bernard**

This house is thoroughly fitted up;  
within 2 minutes walk from depot. It is  
conducted on first class principles, every  
attention being given to the comfort of  
guests.

Terms are reasonable  
**Theo. Bernard**  
Tignish Prop  
Oct 12-6m.

**SPECIALEMENT RECOMMANDE**

LES

**Vins de Messe**

FABRIQUES PAR LA MAISON

**A. TOUSSAINT & Cie**

Sous le Patronage de

MONSEIGNEUR L'ARCHEVE-

QUE DE QUEBEC

Et la plupart de

NOS SEIGNEURS LES ARCHE-

VEQUES ET EVEQUES.

du Canada

**Public Notice**

Parties having claims against the  
Estate of the late Sylvain Arsenault,  
Clem, of DeBlois Road, are requested  
to place their attested bills  
in the hands of the undersigned before  
the First day of November  
1903. Parties owing the said Est-  
tate are requested to make im-  
mediate payment.

F. J. BUOTE, Executor

Tignish, May 28th 1903

**Agents Demandés**  
**LE PAPE EST MORT.**  
Le magnifique propo-  
sition et autorisé de  
la Vie du Pape Léon, par  
son secrétaire privé,  
Monsieur O'Sullivan,  
est prêt.  
Écrit sur l'ordre spé-  
cial de Sa Sainteté.  
Le seul ouvrage recom-  
mandé par l'Église Catho-  
lique. Introduction par  
Son Excellence le Cardinal  
Gilbeau. Les prières  
et les lettres d'indulgence  
pour recommander ce  
livre aux catholiques et aux protestants, comme  
étant la seule histoire autorisée et authentique  
de ce grand homme. Publié en anglais, et en  
français. Ouvrage considérable. Superbe-  
ment illustré. Bon marché. Se vend à un  
prix de faveur de l'expédition. Le plus fort  
commander. Nous accorderons des crédits. Ac-  
corder gratuitement.  
**BRADLEY-GARRETSON CO., Ltd., Brantford.**